



SEV-GATA À COINTRIN

Actif sur le tarmac

Yves Sancey

Moins connu que d'autres secteurs, le SEV s'occupe également du personnel au sol du domaine aérien. Sur mandat, il répond à des demandes précises concernant les conditions de travail. Eclairage sur le travail syndical mené à l'aéroport de Genève Cointrin.

En dehors des pilotes et des hôtes, l'aéroport de Genève a également besoin de tout un personnel au sol. Des personnes actives dans différents métiers comme agent d'escale, superviseur, duty officer, nettoyeur de cabine ou machiniste y travaillent dans plus d'une quinzaine d'entreprises sur la piste, auprès des passagers ou au nettoyage. Les horaires sont irréguliers et le travail le week-end fréquent.

Le SEV est présent de longue date à l'aéroport de Genève via GATA. Cela s'est encore renforcé depuis juillet 2017 quand SEV-GATA a intégré la fédération du personnel PUSH et ses presque 500 membres. SEV-GATA, le syndicat du personnel au sol du domaine aérien, y fait un travail de terrain de soutien individuel et collectif. Il est signataire de trois CCT, celles de Swissport, Piora (Engie) et ISS (voir encadré).

Personnel des salons VIP

Notre collègue Tony Mainolfi est actif à l'aéroport de Genève. «Des rencontres avec le personnel naissent des revendications. Nous avons une base active à Genève. Des contacts réguliers ont lieu avec les entreprises, ce qui montre que SEV-GATA a déjà su faire sa place. En 2018, plusieurs collègues ont fait appel à nous pour de simples questions ou pour des accompagnements dans le cas de litiges avec les entreprises», explique Mainolfi.

Chez Swissport, les employé-e-s des salons VIP ont fait appel à SEV-GATA. Une lettre collective signée par plus de trente personnes (presque la totalité des employé-e-s) a été envoyée à la direction pour soulever les problèmes rencontrés avec leur hiérarchie. Une première séance a eu lieu et la direction s'est engagée à prendre des mesures pour améliorer la situation. Si l'importante implication du personnel concer-

né et l'appui de leur syndicat ont permis de faire évoluer la situation, celle-ci doit rester sous surveillance. Une rencontre avec le personnel aura lieu en début d'année prochaine.

Vacances des superviseurs

Début décembre, ce sont les superviseurs de Swissport qui ont fait appel à SEV-GATA pour une question de planification des vacances pour 2019. Sur mandat, le syndicat a discuté avec la direction. Après discussion, il ressort qu'une solution satisfaisante pour le personnel a pu être retrouvée. «Cette mobilisation du personnel et l'intervention décidée du syndicat a donc permis d'obtenir satisfaction, ce qui montre l'importance d'une organisation collective et d'une bonne syndicalisation pour être entendu» souligne Mainolfi. «A Swissport, ajoute-t-il, des liens avec le personnel ont été tissés, ce qui a permis de résoudre des problèmes collectifs et aussi quelques cas individuels. Chez Piora, à notre demande et celle du SSP, nous avons obtenu une augmentation de 80 francs pour compenser le renchérissement pour une grande partie du personnel qui doit encore accepter le résultat. Le SEV aimerait instaurer chez ISS le principe d'une négociation salariale annuelle.» Malheureusement, la direction a refusé l'ouverture de négociations. Une information suivra.

CCT Swissport : Zurich 2019, Genève 2020

L'année prochaine, le SEV-GATA va négocier le renouvellement en 2020 de la CCT Swissport pour le personnel de Genève Cointrin. L'exemple alémanique sera analysé de près. La question de la CCT Swissport pour le personnel concerné de l'aéroport de Zurich a passablement occupé nos collègues alémaniques. Après un premier résultat de négociation refusé par les membres, un second avec des améliorations notables grâce au soutien et à la mobilisation des membres, a été accepté. La CCT entrera en vigueur au 1er janvier 2019. Les salaires verront une augmentation générale (+4% étalée sur trois ans) et il y aura une hausse de la participation aux bénéfices (très bons ces dernières années). L'introduction d'une certaine flexibilité avec une prime de 750 francs par mois en priorité pour les nouveaux



SEV-GATA est présent à l'aéroport de Genève et, pas à pas, y construit un réseau syndical actif.

engagés pose par contre certaines questions. En particulier si cela devait freiner les engagements pourtant nécessaires au vu du sous-effectif et du travail toujours croissant. Au vu des conditions de travail très différentes entre les fixes soumis à la CCT avec un salaire mensuel et les auxiliaires soumis à la CCT avec un salaire horaire. Le SEV fera tout pour harmoniser les conditions de travail et faire diminuer la précarité.

Actualité brûlante à l'aéroport

Les mensonges du ministre Pierre Maudet, ministre de tutelle de Genève Aéroport, sur son voyage à Abu Dhabi ont mis l'éclairage médiatique sur l'aéroport puisque la société émiratie Dnata a finalement remporté une des concessions dans des conditions douteuses. *Le Courrier* (7.12.2018) pose aussi la question d'un possible copinage dans l'attribution en février à Securitas et une société affiliée de deux marchés à l'aéroport alors qu'elles étaient plus chères que la concurrence. ISS a recouru, mais 150 emplois sont en jeu et les conditions de travail chez Securitas, signataire de la CCT de l'hôtellerie-restauration, sont moins bonnes que la CCT ISS.

Par ailleurs, Piora FM a été rachetée par le français Engie. Le CEO de Piora se veut rassurant sur la stabilité de la structure actuelle. Par contre, le futur de Swissport et de ses employés, en main du chinois HNA aux abois, est très incertain. Dans ce contexte difficile, une adhésion syndicale pourrait être salutaire.

Swissport, Piora et ISS

Le SEV-GATA est signataire de trois CCT à l'aéroport de Genève. Voici une brève présentation de chacune de ces entreprises.

Swissport: Spécialiste des services d'assistance au sol dans 315 aéroports, l'ancienne filiale de Swissair est contrôlée par le conglomérat chinois en difficulté HNA. Sur le 1er semestre 2018, elle a réalisé de bonnes affaires: son chiffre d'affaires a progressé de 4,1% et son bénéfice brut (Ebitda) de 35%! Très endettée, HNA veut vendre Swissport pour 3 milliards de dollars. On parle de la société d'investissement canadienne Brookfield Asset Management.

Piora/Engie: Depuis le 28 mai, Piora FM, fondée par l'ex-Swissair et qui compte 200 salariés, a été rachetée par le français Engie (anciennement GDF Suez) et développe ses activités dans le Facility Management (gestion des centrales téléphoniques et du courrier, entretien des bâtiments, contrôle de la sécurité ou nettoyage) dans les aéroports. 1600 employés en Suisse.

ISS: Appartenant à un groupe danois présent dans 77 pays et spécialiste du service aux entreprises, ISS Suisse emploie quelque 3800 personnes (soit 1600 EPT) en Romandie. A l'aéroport, ISS assure l'accueil des passagers, la maintenance des chariots à bagages et une partie du nettoyage. Elle table sur une progression des revenus de plus de 3% en Romandie pour 2019.



RÉOUVERTURE LIGNE DELLE – BELFORT

Rôle-clé des cheminots



Delle, 6 décembre, cérémonie officielle pour la réouverture de la ligne Delle – Belfort. Les cheminots jurassiens dont Denis Schaffner (à g.), ici avec l'ex-ministre Pierre Kohler (cravate), ont joué un rôle important dans la longue bataille.

Alberto Cherubini

Sans la pugnacité des cheminots jurassiens - Denis Schaffner en tête - la ligne Delle – Belfort n'aurait pas été rouverte le 6 décembre dernier.

Lorsqu'il présidait l'ancienne section RPV Jura, l'agent de la manœuvre Denis Schaffner n'arrivait pas à se résoudre à la fermeture de la ligne Delle – Belfort survenue en 1992. Avec ses collègues du SEV il décida d'aller au-delà de la fermeture de la ligne Delle – Belfort.

En décembre de l'an 2000, les cheminots remirent au gouvernement jurassien une pétition de 6000 signatures demandant sa réouverture. «C'est la plus importante récolte de signatures en faveur du rail que notre canton n'ait jamais connu», avait affirmé Pierre Kohler, alors président du Gouvernement jurassien et ministre des Transports.

Actions de débroussaillage

Le Denis est un homme de terrain et d'action. Il décida d'aller au-delà de la pétition. Il lança avec ses collègues du SEV une opération de débroussaillage des voies de la gare

frontière française de Delle. Cette action hautement symbolique reçut l'appui du Conseil d'Etat jurassien, ainsi que de Raymond Forni, alors maire de Delle et président de l'Assemblée nationale française. L'action de débroussaillage fut reconduite cinq années de suite. Très médiatisé, le travail des cheminots jurassiens – auxquels s'étaient associés les cheminots de la CGT de Belfort ainsi que des membres d'associations écologiques – a été remarqué jusqu'à Berne et Paris. En 2006, les CFF et le Réseau ferré de France prolongèrent la

ligne de Boncourt (JU) à Delle (France). Cette première étape fut immédiatement suivie par le lancement de l'étude pour la réouverture de la ligne Delle – Belfort.

«Voilà, c'est fait!»

Judi 6 décembre, sur le quai de la gare de Delle, Denis Schaffner a la larme à l'œil. On inaugure en grande pompe la réouverture des 20 km de la ligne Delle – Belfort. L'émotion l'empêche d'être loquace. «Voilà, c'est fait!», commente-t-il sobrement aux autorités jurassiennes et françaises, actuelles et anciennes, qui sont venues

le féliciter pour son esprit pionnier. «Dire que lorsque l'on menait nos actions de débroussaillage on nous prenait pour des dinosaures du rail», rappelle l'ancien ouvrier de la manœuvre.

«Voilà, c'est fait!». Désormais Bienne et le Jura sont directement reliés à la gare TGV de Belfort – Montbéliard. Paris n'est plus qu'à 3h17 de Porrentruy. Le 6 décembre, lors de la cérémonie marquant la réouverture de la ligne, plusieurs orateurs – suisses et français – ont souligné le rôle-clé joué pour cette réouverture par les cheminots jurassiens, Denis Schaffner en tête.